

Présentation de l'orateur : Jean-Luc PONTVIEUX, correspondant

Monsieur,

Comme vous le savez, notre compagnie commence à s'inquiéter du déséquilibre qu'elle constate dans les spécialités et compétences de ses membres. Ayant pendant longtemps respecté un partage raisonnable et traditionnel dans le monde académique entre les lettres, les sciences et les arts, il semble qu'il y ait un trop grand avantage en faveur des premières, en attendant confirmation, puisqu'une demande a été adressée à tous, membres ordinaires et correspondants. Merci d'ailleurs à toutes celles et ceux qui ont déjà répondu. Je me réjouis donc particulièrement de votre intervention.

En effet ingénieur de l'Ecole Centrale, après un service militaire dans la Génie, votre carrière s'est déroulée dans l'univers informatique à l'Oréal Paris, puis au service du Régime d'Assurance Chômage à Beaune, Montpellier-Bordeaux, enfin directeur à l'UNEDIC Paris. Mais vous vous intéressez au néolithique bourguignon, à l'histoire de la poste, enfin à celle de la Vaunage. Vous y habitez et vous animez l'Association Maurice Aliger. Elu correspondant en 2012, vous n'avez d'ailleurs guère tardé à nous présenter ici-même en 2014 une communication sur "Maurice Aliger". Pour ma part, j'ai pu vérifier personnellement votre efficacité, puisque j'ai été en quelque sorte votre victime - consentante il est vrai - pour contribuer au futur volume d'Histoire de la Vaunage.

Votre formation scientifique et votre goût pour l'histoire vous prédisposent donc, sans vous y limiter bien entendu, à l'histoire des sciences. Discipline bipolaire en quelque sorte puisqu'elle nécessite une double compétence. Nous avons d'ailleurs parmi nous un consœur qui illustre parfaitement la pertinence de ce champ de recherche, quoiqu'il ait été longtemps déserté et par les historiens et par les scientifiques.

Le sujet dont vous proposez de nous entretenir aujourd'hui se situe dans la droite ligne de cette perspective. Il est donc particulièrement bienvenu. Je vous laisse prendre votre envol, et nous envoler avec, grâce au "Grand ballon captif à vapeur", clou de l'exposition universelle de Paris en 1878, que vous nous présentez maintenant. Je vous cède la parole.

Gabriel Audisio
Vice-Président